



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Castel Gandolfo

Dimanche 26 août 2012

[Vidéo](#)

Chers frères et sœurs,

Ces derniers dimanches, nous avons médité sur le discours du « pain de la vie », que Jésus prononça dans la synagogue de Capharnaüm après avoir nourri des milliers de personnes avec cinq pains et deux poissons. Aujourd'hui, l'Évangile présente la réaction des disciples à ce discours, une réaction que le Christ a lui-même provoquée consciemment. Tout d'abord, l'évangéliste Jean — qui était présent avec les autres apôtres — rapporte que « dès lors, beaucoup de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui » (*Jn 6, 66*). Pourquoi ? Parce qu'ils ne crurent pas aux paroles de Jésus qui disait : « Je suis le pain vivant, descendu du ciel. Qui mange ma chair et boit mon sang a la vie éternelle » (cf. *Jn 6, 51.54*), des paroles vraiment difficilement acceptables et compréhensibles à ce moment-là. Cette révélation — comme je l'ai dit — restait incompréhensible pour eux, parce qu'ils l'entendaient au sens matériel, alors que dans ces paroles était annoncé le mystère pascal de Jésus, dans lequel Il se donnerait lui-même pour le salut du monde: la nouvelle présence dans la Sainte Eucharistie.

Voyant que beaucoup de ses disciples s'en allaient, Jésus se tourna vers les apôtres en disant : « Voulez-vous partir, vous aussi ? » (*Jn 6, 67*). Comme dans d'autres cas, c'est Pierre qui répond au nom des Douze : « Seigneur, à qui irons-nous ? — nous aussi nous pouvons réfléchir : à qui irons-nous ? — Tu as les paroles de la vie éternelle. Nous, nous croyons, et nous avons reconnu que tu es le Saint de Dieu » (*Jn 6, 68-69*). Sur ce passage, nous avons un très beau commentaire de saint Augustin, qui dit dans sa prédication sur le verset 6 de l'Évangile de Jean : «Voyez

comment Pierre, par grâce de Dieu, par inspiration de l'Esprit Saint, a compris ? Pourquoi a-t-il compris ? Parce qu'il a cru. *Tu as les paroles de la vie éternelle*. Tu nous donnes la vie éternelle en nous offrant ton corps [ressuscité] et ton sang, [toi-même]. *Et nous avons cru et connu*. Il ne dit pas : nous avons connu et puis cru, mais *nous avons cru et puis connu*. Nous avons cru pour pouvoir connaître ; si, en effet, nous avons voulu connaître avant de croire, nous n'aurions réussi ni à connaître, ni à croire. Qu'est-ce que nous avons cru et qu'est-ce que nous avons connu ? *Que tu es le Christ Fils de Dieu, c'est-à-dire que tu es la vie éternelle même, et dans la chair et le sang, tu nous donnes ce que tu es toi-même* » (*Commentaire sur l'Évangile de saint Jean, 27, 9*). C'est ce qu'a dit saint Augustin dans une de ses prédications à ses croyants.

Enfin, Jésus savait que même parmi les douze apôtres, l'un d'eux ne croyait pas : Judas. Judas aussi aurait pu s'en aller, comme le firent de nombreux disciples; ou plutôt, il aurait peut-être dû s'en aller, s'il avait été honnête. Au contraire, il resta avec Jésus. Il resta non par foi, non par amour, mais dans l'intention secrète de se venger du Maître. Pourquoi ? Parce que Judas se sentait trahi par Jésus, et il décida qu'à son tour, il le trahirait. Judas était un zélote, et il voulait un Messie vainqueur, qui guidât une révolte contre les Romains. Jésus avait déçu ces attentes. Le problème est que Judas ne s'en alla pas, et sa faute la plus grave fut le mensonge, qui est la marque du diable. Pour ceci Jésus dit aux Douze : « L'un d'entre vous est un démon ! » (*Jn 6, 70*). Prions la Vierge Marie, qu'elle nous aide à croire en Jésus, comme saint Pierre, et à être toujours sincères avec Lui et avec tous.

À l'issue de l'Angélus

Je salue cordialement les pèlerins francophones, en particulier le groupe de jeunes venus avec les Serviteurs de Jésus et de Marie. Nous pouvons chaque jour orienter notre vie par les choix que nous faisons. Mettons-nous sous le regard de Dieu pour qu'il nous aide à discerner ce qui est bon pour l'accomplir. Il nous connaît et il nous aime. Chers pèlerins et chers jeunes, ayez conscience que Dieu veut votre bonheur. Ayez confiance en lui ! Il est la source de la paix. Que Jésus soit votre guide sur ce chemin de Vie ! Bon dimanche à tous !

J'adresse des vœux fervents aux religieux salésiens qui célèbrent 50 ans de profession perpétuelle — 50 ans ! Meilleurs vœux ! — parmi lesquels le curé de Castel Gandolfo. À tous, je souhaite un bon dimanche. Bon dimanche à vous tous ! Bonne semaine !

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana